

n. 146

334 π. X

Dericta perdomitaque Thracia petent Asian verit-
tur ne post ipsius discessum sumerent arma,
reger eorum praefectorque et omnes quibus
videbatur inesse cura detractae libertatis
secum velut honoris causa traxit (1)

Et reger stipendiarios conspectioris ingenii ad
commilitiam secum trahit, segiores ad tutelam
regni relinquit (2)

Les princes des tribus barbares allées furent
invités à prendre part en personne à l'expédition,
afin que le royaume fût d'autant plus
assuré contre les changements et que leurs pen-
ples combattissent plus courageusement sous leur
conduite.

On peut compter parmi ces princes ou fils de
prince Sitalcès, qui commandait les Thraces.

Et peut-être Agathon, fils de Tyrinnar, qui com-
mandait la cavalerie Dryse.

n. 118-119.

Il est possible qu'après la victoire de Chéronée, Phi-
lippe ait aussi mis en ordre les affaires de
Thrace. Et il n'est pas douteux que quelques-uns de
ces princes convertirent leur patrimoine, sous
la dépendance toutefoix de la Macédoine.

Cette dépendance dut leur être assez difficile à
supporter, d'autant plus que les colonies macé-
doniennes sur l'Hébre, et peut-être un stratège ma-
cédonien placé à la tête de celles-ci, les forçaient à
la tranquillité.

Ce qui est certain, c'est qu'après les événements de 330
et de 323, il y avait encore un Prince Thrace du nom

J.-G. Droysen:
Histoire de l'
Hellénisme
A. Bonthe-Leclercq:
traduit sous la
direction
Paris 1883
T. I.

(1) Frontin II. 11. 3.

(2) Justin. XI. 5. 3.

Curt. X. 1.45

de Scuthet.

Scuthet Odrysa popularis suorum ad defectionem compulerat.

Corpus Inscriptionum Atticarum II add. 1756

La façon dont son fils Cotys se trouve mentionné dans une inscription attique de l'année 330, fait supposer que Cotys avait aussi un principauté.

On peut tout aussi bien regarder comme un prince thrace Agathon fils de Tyrinnar, qui commandait en 334 les cavaliers Odryses dans l'armée d'Alexandre.

Et peut-être aussi Sitalcès, qui commandait au même moment l'infanterie thrace.

n. 172

Parmi les troupes d'infanterie légère, les plus importantes, quant au nombre, sont les thraces sous les ordres de Sitalcès, qui probablement appartenait à la famille Royale de ce peuple.

Accedens I. 27.8

Avec un anatholai (Anatolien signifie lancer le javalot). Ils semblent avoir porté le petit bouclier, car l'arme des peltastes avait certainement été imitée de celle des thraces. --

Accedens I. 18.5

Peut-être n'était-ce pas là un contingent indigène, mais un corps de féros. C'est du moins ce que donne à penser un passage d'Arrien: voir Opémar nait en Athènes et surpasse les autres.

Les cavaliers Odryses sous Agathon -- étaient-ils des féros ou des contingents, c'est ce que aucun renseignement sûr ne permet de décider.

n. 178

Si occasionnellement les généraux des alliés ou des mercenaires sont appelés au conseil de guerre, il semble bien qu'on désigne sous ce nom les commandants comme Sitalcès, qui conduisait les anatholai thrace -- et Agathon qui commandait la cavalerie Odyse --.

Accedens III. 9.3.

(à revoir)

n. 228 Com. de 333. 'Οὐνίσιος 111.3.

Il marcha, à Myra-Asifandpor, contre le royaume de Sagalassor, habitée par les plus belliqueux de tout le Pérsidien... Alexandre disposa aussitôt sa ligne d'attaque; à l'aile droite s'avancèrent les archers et les Agéens, puis venaient les hypaspistes et les régiments de la phalange. Les Thraces de Sitalcès formaient la pointe de l'aile gauche. Le Roi confia le commandement de l'aile gauche au Lynceste Amyntas. Et prit lui-même celui de l'aile droite.

n. 248 'Οὐνίσιος 333. 'Οὐνίσιος 111.4.

Tandis que Parménion, avec les mercenaires les troupes alliées, les escadrons théssaliens et les Thraces de Sitalcès, s'avancait dans la direction de l'est pour s'emparer des défilés qui conduisent dans la Haute-Asie, le Roi marcha vers le west pour s'assurer de la route de Laranda et d'Iconion et de la région qu'on appelle Cilicie τραχία (âpre).

n. 260. Νοῦβησιος 333. 'Οὐνίσιος 111.4.

Alexandre donna l'ordre, par un ἰστοῦ φαγῶν, aux escadrons théssaliens de descendre aussitôt vers l'aile gauche, en se tenant derrière la ligne de bataille, afin que l'ennemi ne vit par le mouvement, et d'aller se placer immédiatement après les archers Crétois et les Thraces de Sitalcès, qui précisément s'alignaient alors sur le front de bataille à gauche des phalanges. Il donna l'ordre à Parménion, qui commandait l'aile gauche, de se tenir aussi rapproché que possible de la mer avec les cavaliers illyens, qui maintenant faisaient suite à gauche des théssaliens, afin que la ligne ne pût être tournée du côté de la mer. Sur son aide droite, il fit avancer, à la droite de la cavalerie macédonienne, les escadrons des sarissophores, les Péoniens et les archers...

Αρταβαν
II 3.2.

Alexandre III 5.1.

v. 323 "Eg 331" Odyssée 112.1.

De retour à Memphis, ^{les} Athéniens, trouva de nombreuses au bas
 Saker venues ^{des} pays Helleniques... Avec ces ambassades
 de nouvelles troupes ^{étaient} aussi arrivées, notamment
 400 mercenaires Helleniques, ^{avec} 500 cavaliers Thraces sous
 la conduite d'Asclepiodore, et, ^{parait-il}, quelques milliers de
 fantassins. ~~Tous~~ ces hommes furent aussitôt incorporés dans
 l'armée qui déjà se préparait à se mettre en marche...
 On rencontre dans la bataille de Gaugamèle à l'aile droite
 et sous les ordres de Cléandre, un corps de agathon un adou-
 unos givos auquel correspond à l'aile gauche le corps des
 Thraces de Sitalcès, fort peut-être de 4000 hommes...

v. 338-339. Odyssée 331. Odyssée 112.2.

Mémoires d'Alexandre.

-- Il n'en va pas de même à droite. Du côté d'Alexandre, les
 hommes persamment armés n'ont pu suivre qu'avec peine le
 mouvement précipité de l'attaque; ils n'ont pu rester unis;
 un intervalle s'est formé entre le dernier régiment,
 celui de Crabère, et son voisin de droite qui conduit Sim-
 mias. Celui-ci a fait faire halte, et Crabère, ainsi que toute
 l'aile de Parménion, est en grand péril.
 Une partie des Indiens et des cavaliers perses du centre
 de l'ennemi ont promptement mis à profit cet intervalle.
 Sans être arrêtés par le second rang, ils se précipitent par
 cette ouverture sur le camp, où les Thraces, peu nombreux,
 armés à la légère et nullement préparés à une attaque, ne
 peuvent soutenir qu'au prix des plus grands efforts
 le combat meurtrier qui s'engage aux portes du camp.
 Les prisonniers, recourant leur liberté, les attaquent par
 derrière pendant qu'ils combattent.
 Les Thraces sont vaincus.
 Les Barbares poussent des cris de joie et se précipitent dans
 le camp pour y porter le meurtre et le pillage.
 Aussitôt que les commandants de la seconde ligne de gauche,
 Sitalcès, Coeranos, l'Odyse Agathon et Andromachos, s'
 aperçoivent de ce qui est arrivé, ils font faire volte-face, con-

duisent leurs troupes contre le camp aussi vite que possible, se jettent sur l'ennemi qui déjà se livrait au pillage, et le défait après un court combat.

Un grand nombre de Barbares restent sur la place, les autres renversent en désordre vers le champ de bataille et vont tomber sous le fer des escadrons macédoniens.

n. 425 Φθινόπωρον 330. Οὐρανός 112.3.

Parénéon avait été également jugé digne du mort. --- Parénéon était à Ecbatane, éloigné de 30 à 40 jours de marche; que ne pouvait-il pas arriver pendant ce temps, s'il se révoltait? ---

Polydamas, qui faisait partie du corps des sapeurs, fut envoyé à Ecbatane vers Sitalcès, Ménidas et Cléandros, avec l'ordre écrit du Roi de se débarrasser sans bruit de Parénéon.

Polydamas, accompagné de deux Arabes, et monté sur trois surdes rapides dromédaires, arriva la 12^{me} nuit à Ecbatane.

Le Prince Thrace et les deux commandants Macédoniens s'acquittèrent immédiatement de l'ordre qu'ils avaient reçu.

n. 466. 328 π.Χ. Οὐρανός 112.4

La Sogdiane insurgée. Arrivée des renforts. La Sogdiane pacifiée.

Ce ne fut que dans le courant de l'hiver qu'arrivèrent d'Occident des renforts importants, comprenant une colonne d'infanterie et de cavalerie que Néarchos, satrape de Lycie, et Asandros, satrape de Carie, avaient enlevée, une seconde qu'amenèrent Asclépiodote, satrape de Syrie, et l'hypan que Ménès, et une 3^{me} sous les ordres d'Épocillat, de Ménidas et de Ptolémée, le stratège des Thraces, le tout formant près de 17.000 hommes de pied et 2600 cavaliers. Alors seulement le Roi eut assez de troupes autour de lui pour poursuivre l'insurrection de la Sogdiane jusque dans ses dernières repaires. Malheureusement, Arrien ne donne pas de chiffres.

Διδυμοί
XVII. 80.

Αρριανός
IV. 7.2.

